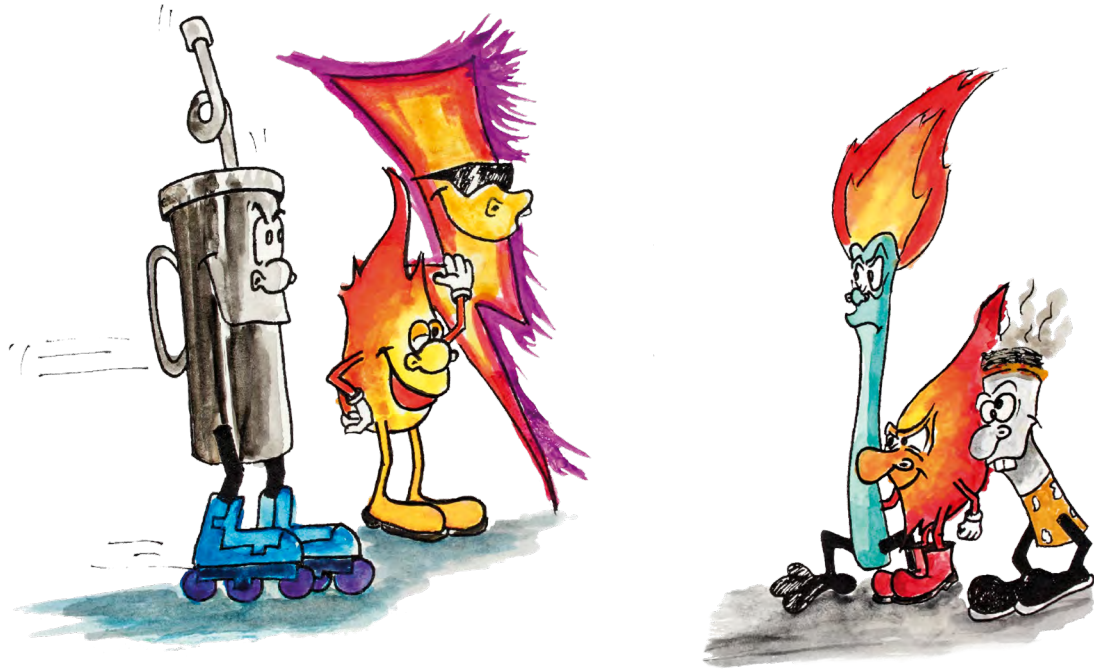


FLAMDOUCE ET FLAMDURE

Du feu aux incendies de forêt



Le feu permet aussi de prévenir les incendies de forêt !

Flamdouce et Flamdure,
du feu aux incendies de forêt.

Le feu permet aussi de prévenir
les incendies de forêt !



Bonjour les amis !
je suis Flamdouce !



Moi, je suis le feu qui court dans la forêt*.

Mais n'ai pas peur ! Je ne fais pas de dégâts. Au contraire !

Je suis le feu qui permet à la forêt d'être saine et propre. Je sais exactement ce qu'il faut brûler pour que la forêt soit belle et que nous puissions tous en profiter.

C'est pour cette raison que la forêt et moi sommes de grands amis.

Celui qui m'accompagne s'appelle **Flamdure**.

Lui aussi court dans la forêt mais il brûle d'une façon différente : **il provoque des incendies de forêt*** !

Si tu vois Flamdure, alors là ... oui ... tu as raison de t'inquiéter !

Il suffit de voir sa tête des mauvais jours...

Flamdure ne fait attention à rien ni à personne : il peut aussi bien brûler un arbre qu'une maison et il met même la vie des gens en danger !

Flamdure et la forêt ne sont donc pas trop copains...

* Chaque fois que vous voyez ce symbole à côté d'un mot, vous pouvez aller chercher sa définition dans le Glossaire qui se trouve à la fin du conte pour aider votre enfant à comprendre sa signification.

Comme je te le disais, Flamdure et moi nous faisons des feux dans la forêt, mais ça, ce n'est pas nouveau !

Moi, j'existe depuis toujours. Même avant l'apparition des hommes sur la Terre je courais déjà dans la forêt. Je fais partie de la nature.

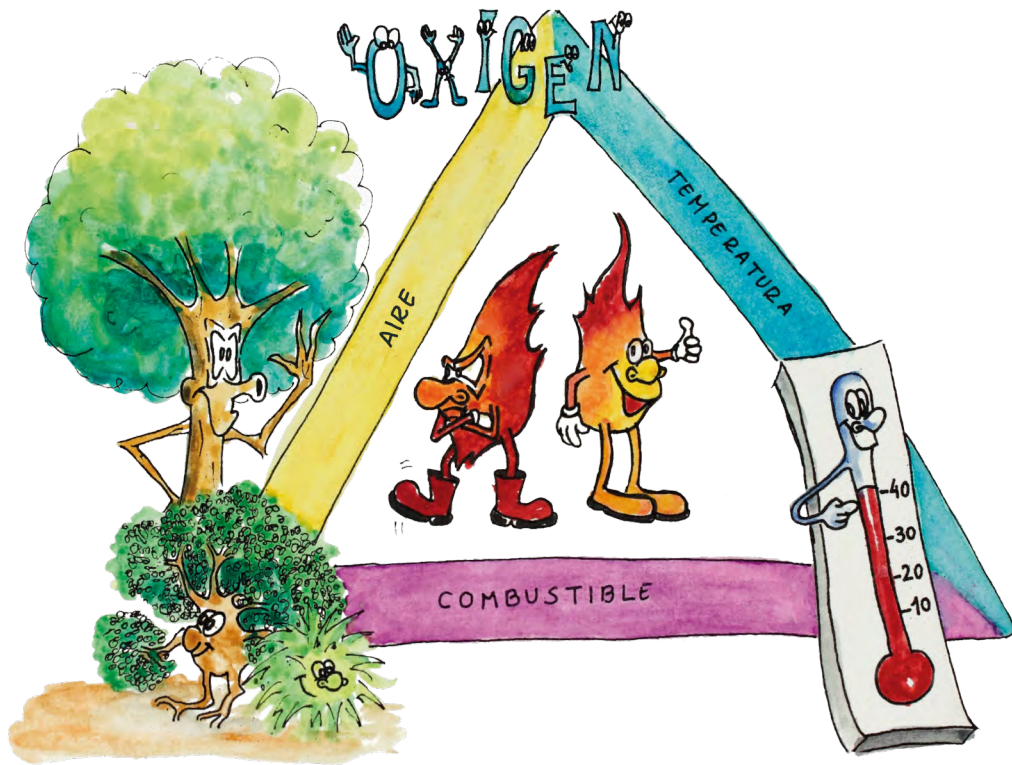
Ma mission consiste à contrôler la croissance des arbres et des arbustes.

Mais lorsque vous, les hommes, avez découvert le feu et que vous êtes parvenus à le maîtriser, Flamdure est arrivé et avec lui sont apparus les incendies de forêt.

Tu sais, le feu à toujours besoin des mêmes choses pour vivre : la végétation*, l'oxygène* contenu dans l'air et la chaleur*.

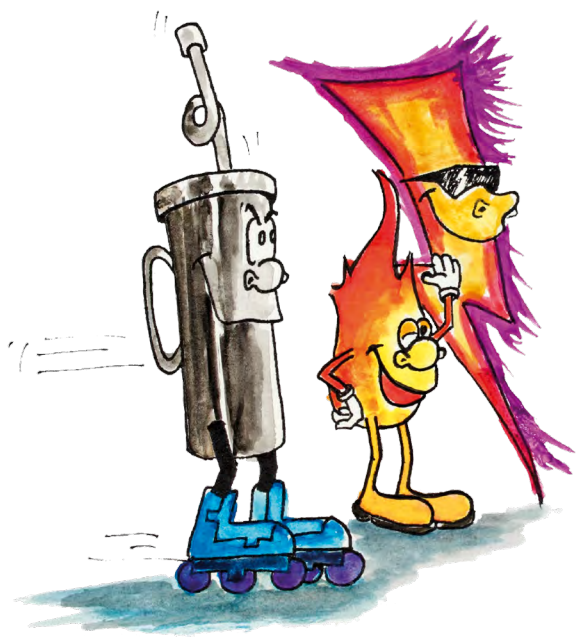
Ces trois choses forment ce que l'on appelle le Triangle du feu*.

Comme toi, Flamdure et moi respirons l'oxygène de l'air qui nous aide à rester en vie et à ne pas nous éteindre ; nous mangeons la végétation qui est notre nourriture ; et avec beaucoup de chaleur et de végétation, nous grandissons !



Les jours où il fait très chaud et où tout est très sec, **Flamdure n'a aucune difficulté à aller dans la forêt et à provoquer un incendie.** Et, évidemment, plus il rencontrera d'arbres, d'arbustes, de plantes et d'herbes, plus il pourra manger et **plus l'incendie de forêt qu'il provoquera sera grand.**

Maintenant que nous nous connaissons, j'aimerais te présenter mes amis et ceux de Flamdure. Tu vas voir que nous faisons partie de deux clans assez différents...



Mes amis s'appellent **Éclair*** et **Petite Torche*** et je peux t'assurer que tous les deux sont très gentils.

Mon ami Éclair fait partie de la nature : il peut provoquer un feu dans la forêt et brûler uniquement les arbustes. Bon d'accord ... parfois il brûle aussi des forêts entières mais cela permet aux plus jeunes arbres et aux arbres les plus costauds de bien grandir.

En revanche, Petite Torche est une bonne alliée des spécialistes du feu* : elle les aide à démarrer un feu dans des endroits qui ont besoin d'être un peu nettoyés. **On appelle cela le « brûlage dirigé »** puisque les spécialistes du feu veillent tout le temps à ne brûler que ce qu'il a été prévu brûler.

Petite Torche fait un peu comme Éclair : elle fait comme un feu naturel mais en ne brûlant que les sous-bois*.

Comme tu vois, les membres de mon clan sont des personnes de confiance !

Notre feu est toujours sous contrôle et il permet de maintenir la forêt en bonne santé.

Les comparses de Flamdure s'appellent Cigarbête et Alluméchante.

Entre nous, je dois t'avouer que ce ne sont pas des gens de confiance.

Ce clan ne fait pas des feux comme les nôtres. Eux, ils adorent provoquer de grands incendies* et, le plus triste, c'est qu'ils le font toujours exprès.

Ils brûlent tout ce qui se trouve sur leur passage sans faire attention, ils provoquent des dégâts dans la nature et font du mal aux hommes.

Ils sont très dangereux !

Comme tu peux l'imaginer, nos deux groupes ne sont pas très copains...



Comme je te l'ai expliqué, Éclair, Petite Torche et moi, quand nous filons à toute allure en brûlant la forêt c'est toujours pour une bonne cause. C'est pour cette raison que nous aimons beaucoup la forêt et que les arbres sont devenus nos meilleurs amis.

Les arbres sont aussi les amis de la nature, mais aussi les amis des êtres humains.

Ils donnent l'oxygène dont vous avez besoin pour respirer et dont les nuages ont besoin pour former la pluie.

En plus, les arbres sont les maisons de nombreux animaux.

C'est pour cela que nous devons aimer les arbres !

Pour nettoyer la forêt, il n'est pas toujours nécessaire de réaliser des brûlages dirigés, comme le fait Petite Torche.

On peut aussi couper des arbres pour utiliser le bois. On peut alors se chauffer, construire des maisons, des tables et des chaises ... et même le transformer en feuilles de papier sur lesquelles tu fais de beaux dessins.

L'arbre peut ainsi continuer à se sentir aimé et protégé dans ta maison, pour y couler des jours heureux.



Maintenant que nous nous connaissons, je vais te raconter mon histoire.

Moi, cela fait longtemps que je vis dans la forêt, et que je l'aide à être en bonne santé et bien entretenue.

Avant, dans les bois, il y avait beaucoup de paysans qui cultivaient les terres et brûlaient les herbes et les branches sèches quand ils en avaient besoin.

Il y avait aussi beaucoup d'éleveurs de bétail qui laissaient leurs bêtes paître pour qu'elles puissent manger les feuilles des buissons.

Ainsi, le sous-bois restait propre et moi je les aidais à brûler les pâturages* pour éliminer les vieilles herbes sèches et favoriser la croissance des herbes jeunes et fraîches afin qu'ils puissent alimenter leurs troupeaux.

J'étais également un bon allié des spécialistes du feu : je les aidais à nettoyer le sous-bois dans les endroits où cela était nécessaire.

Comme tu peux le voir, j'ai donc toujours vécu très près des paysans, des éleveurs et des spécialistes du feu en les aidant à réaliser des brûlages dirigés pour réduire la végétation, prévenir des futurs incendies et améliorer la santé de la forêt. On formait tous ensemble une grande équipe !



Tu remarqueras que mon travail était un peu comme celui d'un bon coiffeur qui sait exactement où faire passer ses ciseaux. Le résultat était un paysage qui, vu du ciel, ressemblait à une mosaïque de couleurs* : ici des arbres, là des terres cultivées, plus loin des potagers... On aurait dit le tableau d'un peintre célèbre !

Regardes ! C'est la mosaïque dont je te parlais.



La nature offrait un environnement dans lequel tout le monde vivait très heureux : elle était composée de potagers, d'arbres fruitiers, de terres cultivées, de pâturages pour les animaux ...

La forêt était splendide !

Tu vois Éclair ? Il est tout là-haut sur la montagne et avec son feu il brûle le sous-bois de la forêt sans abimer les branches en-haut des arbres.



Petite Torche, elle, se charge de nettoyer la forêt là où c'est nécessaire, ou autour des zones habitées.

Et moi, tu sais où tu peux me trouver ? Avec les agriculteurs. Je les aide à brûler les déchets agricoles* comme les feuilles et les branches sèches.

Franchement, quand la forêt était une mosaïque de couleurs, nous vivions tous très heureux !

Mais on sait bien qu'avec le temps, tout change.

Avec l'apparition de l'industrie, de nombreux paysans et éleveurs qui se consacraient à l'entretien de la forêt ont quitté les campagnes pour aller vivre dans les villes.

Peu à peu, beaucoup de champs destinés aux cultures ont disparu, les troupeaux ont diminué et les arbres et arbustes ont commencé à pousser partout et à tout recouvrir.

La mosaïque de couleurs qui était si belle a commencé à disparaître à cause des nombreux arbres qui envahissent petit à petit les espaces laissés libres par les champs de cultures.

Et finalement, de nos jours, cette belle mosaïque est devenue une grande mer verte se perdant à l'horizon.



Depuis que les gens ont abandonné la forêt pour migrer vers les villes, les industries, qui peuvent beaucoup polluer, se sont développées à toute allure.

De son côté, la forêt a continué de grandir ... mais de façon désordonnée et sans aucune sorte de contrôle.

De nos jours, tu remarqueras que des arbres ont grandi par ici, que des arbustes ont poussé par là... et que la forêt s'est changée en une grande masse de végétation non entretenue : ses arbres s'entremêlent, s'assoiffent les uns les autres et finissent par tomber malades.

La forêt a tellement besoin qu'on s'occupe d'elle et qu'on lui fasse une « bonne coupe de cheveux » !

Imagines l'immense incendie qui pourrait surgir dans une forêt laissée ainsi sans entretien !

Quel festin pour Flamdure, Cigarbête et Alluméchante !



Malheureusement, plusieurs fois, Flamdure et ses comparses ont profité de l'occasion pour faire des bêtises.

Ils ont tout brûlé sur leur passage : arbres, cultures, troupeaux, maisons... et tout ce que tu peux imaginer !

Ce clan a provoqué d'énormes incendies de forêt, totalement hors de contrôle !

Si Éclair, Petite Torche et moi ne pouvons pas aider les paysans, les troupeaux et les spécialistes du feu qui s'occupent tant de la forêt, celle-ci continuera à grandir et il sera à chaque fois de plus en plus difficile d'éteindre les incendies.

C'est pour cette raison, mon ami, qu'il est nécessaire que nous prenions tous soin de la forêt, car elle produit des ressources indispensables, comme la résine, le miel, les plantes médicinales, le bois ou encore les fruits tels que les pommes de pin et les glands.

Si le feu doit passer par la forêt, j'espère que ce sera moi que l'on verra et non Flamdure.

Car ainsi, la forêt sera heureuse et toi et tes copains serez les premiers à en profiter !



La gestion forestière* planifiée dans le temps est le meilleur outil pour prévenir les incendies et ainsi conserver nos forêts.

Tu veux nous aider à expliquer à d'autres enfants ce que nous pouvons faire pour prévenir les incendies forestiers et ainsi préserver nos forêts ?

Fais un dessin et envoie-le à l'adresse électronique de **Pau Costa Foundation: mefitu@paucostafoundation.org** pour que nous puissions le publier sur notre site web : www.paucostafoundation.org/

SIX IDÉES SIMPLES SUR LE FEU POUR ACCOMPAGNER LA LECTURE DES ENFANTS

1. Que représente le feu pour la nature ?

Le climat méditerranéen se caractérise par le fait que l'époque de l'année la plus chaude coïncide avec l'époque la plus sèche et également par la présence d'orages secs. Toutes ces éléments font que, dans les zones sous climat méditerranéen, le feu de forêt représente un phénomène naturel comme un autre.

Du fait que le feu est un élément de plus de la nature, les espèces qui vivent dans les zones méditerranéennes ont développé toute une série de stratégies d'adaptation leur permettant de résister et survivre au passage du feu de forêt.

Cependant, cela ne veut pas dire que le feu soit toujours une bonne chose pour la forêt. En réalité, lorsqu'un incendie se déclenche, moins la forêt aura été gérée, plus le feu sera intense, ceci sera d'autant plus vrai que la forêt aura souffert du passage de plusieurs incendies en très peu de temps. En effet, le grand nombre d'incendies de forêt et leur intensité fragilisent les forêts, ne leur donnant pas le temps de se régénérer et de récupérer leur vitalité.

2. Que représente le feu pour les humains ?

Le feu est l'élément qui a le plus contribué au développement de la civilisation. Il nous est indispensable pour cuire les aliments et permet de combattre le froid dans les régions inhospitalières. Il a été la seule source de lumière que l'humanité a connue pendant des milliers d'années et permet de transformer divers matériaux et d'adapter les paysages aux besoins des populations.

Pour toutes ces raisons, nous pouvons affirmer que le feu nous a aidé, nous les humains, à évoluer. Tous ces exemples de la vie quotidienne prouvent que le feu contrôlé a été un atout pour l'humanité et un élément clé de son évolution.

3. En quoi feu et paysage sont-ils semblables ?

Feu et paysage ont beaucoup d'aspects en commun. Tous deux sont des éléments naturels et leur évolution dépend de l'homme. En outre, tous deux évoluent dans le temps et dans l'espace. En d'autres termes, ce sont des éléments dynamiques en évolution permanente.

Nous avons pu observer, ces dernières années, une transformation importante et rapide du paysage. Beaucoup de personnes qui vivent dans les zones rurales et qui bénéficient des ressources offertes par la forêt migrent vers les villes, entraînant une croissance rapide et désordonnée de la forêt. L'accumulation de végétation qui en résulte contribue lors des incendies de forêt à ce que le feu se propage à plus grande vitesse et brûle avec une intensité plus forte.

C'est pour cela qu'il est nécessaire de mettre l'accent sur l'efficacité de la prévention et de la protection des biens et des personnes contre le risque d'incendies de forêt. L'efficacité de la prévention et de la protection dépend d'une planification à grande échelle de tout le paysage.

4. Comment les pratiques agricoles contribuent à réduire le risque de grands incendies de forêts ?

Les pratiques agricoles, forestières et l'élevage ont un lien direct avec le risque d'incendies. Elles influent en effet sur le volume et la répartition de la végétation qui sert de combustible aux flammes.

Par conséquent, si nous n'agissons pas sur la végétation, nous pouvons difficilement aider un territoire à résister au passage d'un incendie forestier. Il est donc nécessaire d'intégrer les pratiques agricoles (champs de cultures, pâturages, etc.) et le brûlage dirigé, pour réduire ou redistribuer spatialement la végétation. Cela nous permettra par exemple de transformer une zone boisée d'arbres jeunes et denses, donc vulnérable en cas d'incendies, en une zone boisée d'arbres grands et espacés, résistant aux incendies.

L'option de la non-gestion du paysage nous maintient dans la situation actuelle où le risque de grands incendies (tant en termes de superficie qu'en termes d'intensité) ne cesse de s'accroître. Ce type d'incendie représente un réel danger pour les personnes, les maisons, les infrastructures et l'écosystème lui-même. Dans ce contexte, le changement climatique s'avère en outre être un facteur aggravant.

5. Le changement climatique est un facteur aggravant.

Les principaux facteurs environnementaux influant sur l'état de la végétation, et par conséquent sur le comportement des incendies de forêt (intensité, rapidité, sauts de feux, etc.) sont les précipitations (pluies) et la température.

Or, les scénarios de changement climatique prévoient une diminution des précipitations et une arrivée plus précoce des vagues de chaleur.

Cela contribuera dans le calendrier annuel à avancer la date des périodes où le risque d'incendies de forêt est le plus élevé et à ce que les conditions environnementales modifient le comportement du feu, le rendant plus violent et plus intense, limitant par conséquent l'efficacité des moyens d'extinction existants.

6. L'extinction des incendies est la réponse, mais pas la solution.

Le danger réel que représentent les Grands Incendies de Forêt (GIF), nécessite des conditions environnementales extrêmes (sècheresse, chaleur, vent, faible humidité, etc.). La multiplication des Grands Incendies de Forêt n'est plus une probabilité, mais une certitude : il y en aura de plus en plus souvent, dans plus d'endroits et pendant des périodes plus longues.

Par conséquent il est nécessaire de se protéger.

PRÉVENIR, C'EST AGIR.

Il est nécessaire de renforcer les politiques territoriales (extinction et prévention) engagées dans l'aménagement et la protection des espaces agricoles et forestiers, des interfaces forêt/habitat (zones forestières proches des habitations). Il faut empêcher la continuité des terrains susceptibles de brûler, diminuer la densité et la structure du combustible végétal et faire en sorte que les zones d'interface forêt/habitat vulnérables soient hors de danger.

GLOSSAIRE

Triangle du feu : forme de représentation des facteurs nécessaires à l'existence du feu. Chaque côté du triangle représente l'un des trois facteurs permettant la combustion : oxygène, chaleur et combustible. Quand on élimine l'un de ces facteurs, il ne peut pas y avoir de combustion.

Combustion : réaction chimique dégageant de l'énergie et générant des flammes.

Oxygène : élément chimique gazeux nécessaire au démarrage d'un feu. Il est également indispensable à la vie des plantes, des animaux et des êtres humains.

Combustible : substance et/ou élément pouvant brûler ou pouvant avoir tendance à brûler. Dans le présent conte, c'est la végétation le combustible.

Température : quantité de chaleur présente dans un environnement (ici, dans la forêt).

Étincelle : particule incandescente se dégageant d'une matière qui brûle, par exemple, une branche ou une pomme de pin.

Petite Torche : (diminutif de Torche) outil qu'utilisent les spécialistes du feu pour mener à bien les brûlages dirigés. Cet outil ne peut être utilisé que par des personnes hautement qualifiées pour ce travail et portant un équipement de sécurité approprié.

Éclair : décharge électrique très intense partant des nuages lors d'orages et dégage une grande quantité de chaleur lorsqu'elle s'abat sur une surface. Les éclairs tombent souvent dans les forêts mais ne provoquent des incendies de forêt qu'en cas de forte chaleur et uniquement si la forêt est très sèche et dense.

Incendie de forêt (feu non contrôlé) : brûlage imprévu et non contrôlé de toute la végétation d'une forêt.

Brûlage dirigé : brûlage prévu et contrôlé de tout type de végétation par les spécialistes du feu.

Gestion forestière : action de gérer et d'améliorer la qualité de la forêt de manière planifiée, ordonnée et durable. Le travail principal consiste à couper les arbres les plus faibles afin de créer l'espace dont les autres auront besoin pour mieux pousser, grandir et être sains.

Grand Incendie de Forêt (GIF) : incendie maintenant de manière continue une vitesse de propagation, une intensité et/ou une hauteur de flamme supérieure à la capacité d'extinction disponible. Spécialistes du feu: professionnels formés à l'utilisation du feu avec deux objectifs principaux : (1) comme outil de gestion des forêts, et (2) comme outil d'extinction des incendies de forêt.

Gardes forestiers : professionnels formés pour mener à bien la gestion forestière dans les forêts et parfois autorisés à réaliser des brûlages dirigés.

Déchets agricoles/organiques : ensemble de troncs, de branches et de feuilles sèches.

Végétation : ensemble des plantes qui vivent et se développent sur un terrain et dans un climat donné.

Forêt : superficie de terrain couverte d'arbres, d'arbustes et d'herbes.

Sous-bois : ensemble de plantes (arbustes et buissons) qui poussent sous les arbres d'une forêt.

Paysage en forme de mosaïque : paysage formé par différentes espaces ayant eux-mêmes différentes utilisations, telles que les espaces forestières se mélangeant avec d'autres espaces agricoles de culture ou de pâturage, pouvant même se mélanger avec des zones brûlées par un incendie de forêt.

Pâturage : superficie essentiellement composée d'herbes afin d'alimenter les troupeaux.

REMERCIEMENTS

Liste des professionnels qui ont volontairement participé à la réalisation de ce conte :

Illustration : Santi Fuster et Ángeles Cid

Rédaction : Silvia Homedes, Susanna Fernando et Esther Homedes

Mise en page : Équipe Tabor

Édition : Pau Costa Foundation & FORESPIR

Avec la participation des Pompiers de la Généralité de Catalogne, du Centre Technologique Forestier de Catalogne et de FORESPIR (pour la version française)

1ère Édition : juin 2016

Conte cofinancé par la Commission Européenne, dans le cadre du projet eFIREcom : <http://efirecom.ctfc.cat/>



Humanitarian Aid
and Civil Protection



Efficient fire risk communication for
resilient societies



CONTE RÉALISÉ DANS LE CADRE DU PROJET :



Efficient fire risk communication for
resilient societies

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :



Humanitarian Aid
and Civil Protection

PARTENAIRES DU PROJET EFIRECOM :

